

Rouge Productions présente

LA SOCIALE

VIVE LA SÉCU!



un film de Gilles Perret

Produit par Jean Bigot
assisté de Camille Gillet

Image
Jean-Christophe Hainaud

Montage
Stéphane Perriot

Musique originale
Laurie Derouf

Avec la participation de : Eymeric Jorat, Bruno Rodriguez, Christian Chauvin, Laurent Mollard, Didier Pêcheur, Maëlle Perret, Yann Chapron, Philippe Fontaine, Olivier Dassonville, Marion Pasquier, Raymond Macherat, Jean-Bernard Emery. Et de la Région Rhône-Alpes, de France Télévisions, du Centre National de la Cinématographie, des Mutuelles Entis, des Mutuelles de France, de la CGT, de la Ligue de l'Enseignement, de la FOJ 74, du centenaire des 70 ans de la Sécurité Sociale et de tous les généreux contributeurs.

Ce film est l'histoire de la Sécurité Sociale,
d'où elle vient, ce qu'elle est devenue et pourrait devenir.

Projection samedi 25 février 2017 à 15h00
au Secours Populaire
6, passage Ramey-75018 Paris

Le film nous invite à un **débat sur l'accès aux soins pour toutes et tous en ville et à l'hôpital** dans la société actuelle et future;

----- 14h30- Accueil -----

15h00 -16h30- Projection du film "La sociale" (1h24mn);

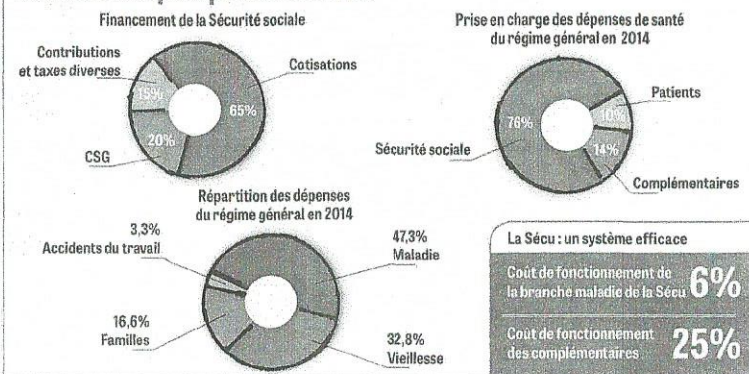
16h30 - 18h30 débat sur le film, l'accès aux soins, le projet de fermeture des hôpitaux BICHAT/BEAUJON, l'intérêt du maintien de l'Hôpital BICHAT,

avec la collaboration du Collectif des Accidentés du Travail, Handicapés et Retraités pour l'Égalité des Droits (CATRED), de la CGT santé, du Secours Populaire, du Syndicat de la Médecine Générale (SMG), assistantes sociales, juristes, médecins.

18h30-19h00 : Pot de la solidarité et discussions libres.
Possibilité d'échanger plus longuement sur place.

VENEZ NOMBREUX CONSTRUIRE L'AVENIR !

La Sécu en quelques chiffres :



Collectif BICHAT



L'HOPITAL BICHAT près de chez moi, j'y tiens !

adresse : « Collectif Bichat-Immeuble L'indépendance-48 rue Duhesme 75018 Paris. »

CE QUE NOUS VOULONS

L'ACCES A LA SANTE POUR TOUS !

Et non pas :

- le recul de l'espérance vie, comme cela vient de se produire pour la première fois depuis 50 ans !
- le doublement des Sans Domiciles Fixes en 10ans (143 000 SDF en 2016)
- le renoncement aux soins et prothèses auditives, lunettes (39% de la population la plus pauvre)
- l'explosion des stress, troubles anxieux, dépressions, cancers d'origine professionnelle,
- l'expansion des maladies chroniques, notamment respiratoires, pour cause d'air pollué,
- l'expansion des maladies et déséquilibres d'origine alimentaire qui frappent les plus nécessiteux ;
- le mal-logement, à l'origine de surpopulation dans des conditions insalubres ;
- L'impossibilité d'accéder à l'inscription à la sécurité sociale pour certaines personnes pour des raisons administratives discriminantes.

NOUS VOULONS UNE ORGANISATION DE SANTE PUBLIQUE MODERNE DE PROXIMITE

- qui allie soins ambulatoires, responsabilité personnelle et sécurité,
- en utilisant les techniques modernes, y compris informatiques, pour le diagnostic, les soins, l'accompagnement par du personnel rémunéré et qualifié,
- qui permette une vraie communication entre le personnel soignant et les patients,
- avec la création en nombre suffisant de centres de santé pratiquant les tarifs de secteur 1 24h/24h et 7j/7, incluant les soins de premier niveau et l'imagerie médicale, sans dépassement d'honoraires (au contraire des maisons de santé), en équipes pluridisciplinaires.
- plus de médecins généralistes et de certains spécialistes, évitant d'engorger les urgences des hôpitaux en assurant des soins de première nécessité :

Pour cela, nous refusons:

- l'éloignement des structures hospitalières, le gigantisme, l'industrie déshumanisante ;
- la privatisation croissante des services hospitaliers et d'accompagnement de soins en ville, source de dysfonctionnements et de coûts supplémentaires + coût d'hôtel privé à proximité pour les parents et visiteurs trop éloignés;

NOUS VOULONS LA SECURITE SOCIALE !

Avec des soins remboursés à 100% par la sécurité sociale pour tous, sans dépassements d'honoraires qui creusent le déficit de la sécurité sociale ; Cesser d'appliquer les franchises et forfaits à charge des usagers, et revaloriser la rémunération des médecins.

Le coût de gestion de la Sécurité Sociale est 3 à 4 fois plus faible que celui des assurances privées et de nombreuses mutuelles;

NOUS VOULONS UN HOPITAL PROCHE DES 200.000 habitants du 18^e Arrt

Le projet de fermer BICHAT et BEAUJON pour créer un grand Hôpital de la région Nord de Paris à St Ouen ne répond pas à l'objectif de proximité, mais à des objectifs de rentabilité et d'économie sur les soins de santé. L'Agence Régionale de Santé Ile de France, dont les pouvoirs sont accrus, refuse toute consultation de la population sur ses attentes et sur le projet lui-même.

Ce projet s'inscrit dans la logique de privatisation et concentration des Lois Bachelot/Sarkozy et Touraine/Hollande, et de réduction des dépenses des services publics au nom de l'austérité (objectif : - 3milliards €, -22.000 emplois, -16.000 lits).

Pour Paris Nord, ce projet entrainerait :

- La perte de 400 lits supprimés au nom du développement de la chirurgie et des soins « ambulatoires » (c'est-à-dire sans hébergement « J'entre le matin, je sors le soir ») ;
- L'industrialisation du traitement des patients (un record:110.000 urgences !) ;
- La privatisation de services entiers, les mieux maîtrisés et les plus « rentables » ;
- L'éloignement du site pour les habitants du 18^e arrt par rapport à Bichat, notamment les urgences ; le site est à 900m des premiers métros/RER
- Plus aucune maternité dans le 18^e.
- une dépense de plus d'1 milliard € au lieu de 600 millions € en rénovation.
- Des risques sanitaires car le site envisagé est pollué par des hydrocarbures ;

NOUS VOULONS POUR BICHAT

Un investissement immédiat dans Bichat

Le maintien de tous les services sur le site

Le maintien d'un service hospitalier public de proximité dans Paris

La titularisation des personnels et des recrutements supplémentaires

L'arrêt immédiat des suppressions d'activité et de services de santé.

ET POUR LA FRANCE

- **Former assez de médecins, spécialistes, infirmier-e-s et autres pour les besoins de la population ;**
- **Donner aux facultés de médecine les moyens humains et financiers d'accueillir ces étudiants, ouvrir les instituts de formation nécessaires ;**
- **Relancer les diverses filières professionnelles.**